



CES TEXTES ONT ÉTÉ ÉCRITS EN FORÊT SUR LE PRINCIPE DE L'ÉCRITURE AUTOMATIQUE LORS DE L'ASSEMBLÉE POUR LES FORÊTS VIVANTES QUI S'EST TENUE SUR LE PLATEAU DE MILLEVACHES DU 27 AU 30 JUIN 2024. MERCI À TOUTES LES PERSONNES QUI ONT PARTICIPÉ À L'ATELIER «QUAND LA POÉSIE S'INVITE EN FORÊT», ANIMÉ PAR THILBAULT LEBLANC ET PIERRE MAGNE.

UN FANZINE DE POST INDUSTRIAL ANIMISM AVEC DES ILLUSTRATIONS D'HÉLÈNE COPIN.  
MERCİ À TOUTE L'ÉQUIPE ORGANISATRICE, ET À TOU.TE.S LES PARTICIPANT.E.S DE L'ASSEMBLÉE POUR DES FORÊTS VIVANTES.



LA FORET VOUS CHUCHOTE SES SECRETS  
(ET VOUS CHUCHOTEZ VOS SECRETS À LA FORÊT)

M'allair sur une  
branche d'arbre coupé  
comme sur le disque  
d'un phonographe  
qui a laissé entendre  
qu'une seule fois le  
chant de la taongame.



AU CREUX DE TON ANTRE SOMBRE ET TENDRE, JE SUIS  
TOMBÉE ET TU M'AS ÉLEVÉE. EN HAUT DE MES FRONDAISONS,  
JE TE CUEILLE ET TE MURMURE. ECOUTE.

CE RAYON DE SOLEIL, M'INSPIRE LA PAIX ÉTABLIE DANS MON  
COEUR RAYONNANT. LE CALME RÉTABLI, LE SOUFFLE DU VENT  
RAFRAÏCHI ET LES RIRES SACCADANT, LES AVIS MOUILLÉS  
D'UNE BAIGNADE BIENVENUE.  
IL BARBOTTE, LE SON ET LA MUSIQUE DE L'IMMERSION PEU  
À PEU DANS CE MILIEU AQUATIQUE. J'ENTENDS LE COEUR  
BATTANT DES ARBRES S'EXPRIMANT.

LA FORÊT EST MOTORISÉE.  
POURTANT JE VEUX M'AUTORISER À LA RESENTIR  
ET À LA PENSER AUTREMENT.  
ELLE EST VIVANTE,  
JE SUIS FORÊT

EPICEA, ET P(U)i(S) C'EST QUOI?  
QUAND TES SEMENCES GERMERONT?  
LA LUNE MONTE, C'EST TOUT BON?  
LE VENT SE LÈVE, JE RESTE COI.  
VACHE GOURMANDE AU BORD DU FIL  
NE T'INTERDIT RIEN DE L'HUMEUR D'UNE HERBE FOLLE  
DE GRASSES COULEURS  
À GENOUX PLIÉS SOUS LE TEMPS QUI DÉFILE.  
HÊTRE NAINS TAPIS DANS L'OMBRE  
ATTENDENT DEPUIS DES LUNES LE SIGNAL  
PATIENCE DES ELFES AUX CARESSES VÉGÉTALES  
VENTRE À TERRE AVANT QUE LE SOLEIL NE SOMBRE.

LE CHIEN N'EST PAS DANS LA RUE, ÉCRIT VIRGINIA WOOLF,  
LE CHIEN EST LA RUE.

JE NE SAIS PAS CE QUE C'EST QU'ÊTRE-FORÊT.

PENSER-SENTIR-SOUFFRIR-AIMER COMME UNE FORÊT.

«EST-CE QU'ELLE SOUFFRE, QUELQU'UN M'A DIT TOUT À  
L'HEURE, OU EST-CE QUE TU PROJETTES SUR ELLE DES  
SENTIMENTS». ENTRE - OH PEAU - MORPHISER, C'EST TOUT  
CE QUE L'ON PEUT FAIRE, TOUT CE QUE L'ON SAIT FAIRE, LA  
PLUPART DU TEMPS POUR LA CATASTROPHE.

JE SUIS VENUE ICI POUR ÉPROUVER QUE OUI, BIEN SÛR,  
ELLE EST LÀ LA CATASTROPHE. JUSTE À L'INSTANT DANS  
UNE MUSIQUE QUI RÉSONNAIT COMME UNE ÉCHAPPÉE ET QUI  
ICI, SONNE D'ABORD AUTREMENT. MAIS AUSSI POUR TENTER  
D'ÉPROUVER QU'AU MILIEU D'ELLE, LA CATASTROPHE, ON PEUT  
ÉPROUVER AUTRE CHOSE QUE L'EFFROI OU LA RÉSIGNATION  
PLUS OU MOINS COUPABLE.

ÊTRE OU FAIRE QUE DEVENIR-FORÊT NE SOIT PAS JUSTE UN  
VIEUX RÊVE DEVENU MOT CREUX À SÉRIGRAPHIER.

LA DERNIÈRE FOIS QUE JE SUIS VENUE SUR LE PLATEAU, IL Y  
AVAIT DEUX MARTRES, PLUSIEURS CHEVREUILS, UN RENARD ET  
QUELQUES BESTIOLES FURTIVES.

AUJOURD'HUI UNE FÊTE SUR LE MICRO-LAC, À COTÉ UN GRAND  
NID EN MOUSSE, ET UN ARBRE HÉRISSÉ DE POINTES. CA  
POURRAIT ÊTRE UN MANIFESTE. C'EST UN DÉBUT.

DE MOUSSE ET DE LICHEN

DE BRINDILLES ET D'ÉCORCES

FAIS-TOI UN NID

AMALGAME LA FIBRE AVEC LA BOUE

COLMATE AVEC L'ARGILE

À L'INTÉRIEUR TISSE DES POILS DE BÊTE

DES BOUTS DE FICELLE, DES PLUMES,

TOUT CE QUI T'ÉVOQUE LE CONFORT ET LA DOUCEUR

FAIS-TOI UN BERCEAU OU MEILLEUR DE CE QUI  
T'ENTOURE

PLACE-LE DANS UN COIN DE FORÊT

DANS LE CREUX D'UN ROCHER

À LA FOURCHE D'UN ARBRE

DANS UN NOEUD DE RACINES

PUIS DÉCAPSULE UNE BIÈRE, BOIS.

OU MANGE QUELQUE CHOSE DE SIMPLE BOUTU À L'HABITUDE.

REMARQUE QUE TOUT A UN AUTRE GOÛT QUAND ON A

UN NID.

Les fourmis

Les fourmis sont les premières à venir

Je les vois grimper sur l'écorce sinuose du chêne

des racines aux nuages

du dessous de l'humus jus qu'à l'infiniment plus haut  
que la canopée.

Les arbres sont guides

Flux, sang, sève, lien

"Du ciel ou de la terre, rien ne dure.

Pourquoi l'homme durerait-il ?"

Tout passe, se vit, se lie

C'est déjà un autre temps.

Mille dialogues.

Mille vies

Je ressens ici, devant ces reflets aquatiques qui tangent  
et le papillon qui m'interrompt, je suis vivante.

laboratoire sensoriel au-delà de la  
lumière, le froissement des épines sous nos  
pieds adoucissent le rejet de l'actualité.

Fronçons certains, accueillent nos  
mouvements lents, nous l'heure dorée.  
Les ornières rustres, les fougers légers,  
une moto trafiquée, le lac est  
un refuge partagé - retour à la  
réalité

le regard lent  
raison forestière  
brise de l'instant

UNE VACHE SE BAT PAISIBLEMENT AVEC DU BARBELÉ  
POUR UN PEU D'HERBE FRAÎCHE,  
UN LIÈVRE SURGIT AU MILIEU DU CHEMIN,  
INVISIBLE POUR LA PLUPART, MAIS PAS POUR TOUS,  
LE COASSEMENT DES CRAPAUDS, LES VROMBISSEMENTS  
DES MOTEURS ET LE BRUIT DE L'EAU QUAND ON Y PLONGE

que la Nature est belle quand on la laisse  
s'exprimer, volontairement au son, elle coule au  
travers de soi, nous traverse dans la joie, parfois.

Telle une vision émaillée, une aventure inachevée,  
elle envoie ses ondes, ses émotions, et fait parler celles  
et ceux qui veulent bien l'écouter. Un rayon de  
soleil perce et me réchauffe le cœur et la peau, me  
rappelant avec grâce et douceur que je suis en vie,  
que je suis moi, que la vie me traverse, traverse tout si  
on la laisse faire, encore faut-il y prêter attention,  
conscience, confiance, lui prêter l'oreille, l'œil, la  
sensibilité quelle qu'elle soit, la sensibilité tant qu'elle  
est là. La tension ne s'achève pas, tant que je lui offre  
ce qu'elle mérite, elle coule tel le ruisseau qui prend  
vie sans un chêne, sans chaîne, s'enchaîne.

J'ai espoir que tout continue de couler, de bien vouloir  
être considéré, que tout soit assumé comme le cadeau  
qu'il est, même s'il peut ressembler à du poison, parfois  
mais est surtout un enseignement, une profession de  
foi.

AMANA KALA KASSO SOLI OU J'AI LAISSÉ PASSER LA LUMIÈRE  
ET TU AS OUBLIÉ DE M'ABANDONNER  
ASSI ALMA KOKOMA OLI ANA  
VIENS À MOI  
JE SUIS LA BOUE, TU ES LA BOUE  
L'AURAI-TU OUBLIÉ?  
ALO KONA OLI ANA TURU DE TO MA  
MA LUMIÈRE EST L'OBSCURITÉ  
ET TOI?

Les grenouilles se taisent

sur notre passage

Note blanche

sur notre partition mensuelle

Et pourtant

qu'il nous est difficile d'observer

- le silence.

BIEN SÛR QUE DE MILLE FAÇONS JE TE PERÇOIS  
JE SUIS PARTOUT AUTOUR DE TOI,  
C'EST TOI QUI ES EN MOI.  
INTRUS ! VISITEUR ?